

CARM@NEWS



Expéditeur : Séminaire des Carmes
Institut Catholique de Paris
21 rue d'Assas, 75006 PARIS



SOMMAIRE

• Au fil des jours

Quelques news des Carmes p. 2-3
Une équipe de vie p. 4

• Focus : l'insertion pastorale

Former des pasteurs p. 5
Nouvelles du front p. 6

• Confidences

Jean-Baptiste ARMNIUS p. 7

• Patrimoine

Michel DUPUY p. 8

• Mélanges

Jean GREISCH et ELOI p. 9-10

PHYSIONOMIE

La communauté du séminaire des Carmes occupe probablement dans le paysage français des séminaires une place singulière, qu'elle ne cultive ni par coquetterie, ni par je ne sais quel sentiment de supériorité. Cette physionomie s'impose, et d'année en année elle subit aussi quelques variations dues à la fluctuation du nombre d'entrées. En effet, la dernière année de formation, la fameuse sixième année, est essentiellement composée de séminaristes ayant reçu l'ordination sacerdotale à la fin de la cinquième année, ou au début de la sixième année.

Au cours d'une conversation récente entre directeurs, l'un de nous relevait ce fait, certes habituel au séminaire des Carmes, mais qui avait fini par paraître inaperçu tant il dessine la physionomie de notre communauté. Il s'est plu alors à définir le séminaire comme une "communauté presbytérale de formation". En effet, sept jeunes prêtres, achevant leur temps de formation, concélébrent l'Eucharistie quotidienne avec les directeurs. Ils en assurent, de manière régulière, la présidence, ils commentent la Parole de Dieu dans l'homélie, tout en partageant, avec leurs frères plus jeunes, le sort commun du séminariste en formation.

Cette condition commune qui scelle leur fraternité, et le seuil qu'ils ont désormais franchi leur confèrent, non pas tant une aura, qu'une responsabilité et une autorité dont le profit n'est pas à démontrer. Déjà engagés dans la vie pastorale de leurs diocèses respectifs, ou dans une paroisse parisienne, ils vivent cette "double" appartenance comme un temps particulièrement fécond. Accomplissant leurs tous premiers pas dans le ministère, ils bénéficient du soutien et de l'espace d'une communauté de séminaire désireuse, pour sa propre édification, d'en recueillir les impressions initiales. Les discussions et débats vont bon train et tous se sentent mobilisés autour des projets, des questions et découvertes que livrent les uns et les autres. Le présent numéro, consacré en particulier à la vie pastorale des séminaristes, s'en fait largement l'écho. Bonne lecture et merci de votre fidélité.



QUELQUES NEWS DES CARMES

Au fil
des jours

ABBA : une nouvelle musique au séminaire

Suite à une semaine d'intense campagne électorale, le Séminaire des Carmes s'est doté le jeudi 19 janvier d'un nouveau "bureau". Répondant au nom biblique (ou pop suédoise, c'est selon !) d'ABBA, ce bureau réunit sept séminaristes. Cette année encore, ce micro-événement s'est élargi aux dimensions de la Catho. Pour animer la campagne, ABBA a en effet lâché une oie blanche dans le jardin. Celle-ci y est restée durant plus d'un mois, ne laissant personne indifférent...

Rumeurs d'Absolu : les chartreux aux Carmes

Durant ce Carême, Nathalie Nabert, doyenne de la faculté des Lettres de l'Institut catholique, a communiqué à vingt séminaristes sa passion pour la spiritualité cartusienne. En la remerciant d'avoir ainsi ravivé notre désir de Dieu, nous publions les quelques lignes qu'elle a adressées à la Carm@news :

« C'est pour moi une joie infinie et un honneur d'avoir été invitée par les séminaristes des Carmes à leur parler de la spiritualité cartusienne à trois reprises durant ce temps de carême. Passer du langage universitaire au dialogue spirituel est une invitation unique qui confirme bien que si le cœur est le lieu de Dieu, un séminaire ensemencé par l'appel à la vie sacerdotale dans sa diversité et ses charismes individuels est le lieu de la réflexion, de l'amour de Dieu et du partage dans une simplicité toute fraternelle où les mots échangés deviennent des dons mutuels. »

Mme Nathalie NABERT

Formatrice de séminaristes : un « métier d'enfer » ?

Autre parole d'une femme qui nous est désormais bien connue : Marie-Françoise Bonicel, psychosociologue et coach, qui a retrouvé les 3^{ème} années les 18 et 19 mars.

« Depuis 2003, les responsables des Carmes m'ont associée à la formation des séminaristes sous la forme de deux week-ends. Au menu deux thèmes sulfureux : la compréhension et la traversée des conflits inhérents au quotidien de leur ministère et "la bonne distance" vis-à-vis des femmes tant sur le plan affectif que dans les missions communes. Cette collaboration avec des hommes engagés dans une aventure humaine et spirituelle me séduit d'année en année. »

48 heures de droit canonique

48 heures de droit canonique. Il est des programmes de week-end plus alléchants ! Et pourtant... avec son humour et son sens pastoral aiguisé, le Père Michel Bonnet, curé à Nantes et juge à l'officialité, a décomplexé les 5^{ème} années, le 17 et 18 mars, devant les questions pratiques difficiles sur la préparation au mariage et la célébration du sacrement du pardon. Deux jours précieux et stimulants !

Connaissez-vous NUNC ?

Nunc : « une revue agonale, poétique, enthousiaste, politique, historique, religieuse, romantique, charnelle, spirituelle, musicale, littéraire, totale, explosive, organique, géographique, sensuelle, amoureuse, intérieure, européenne. »

Son directeur et fondateur, Franck Damour, jeune, professeur et chrétien, l'a présentée et faite aimer aux séminaristes le 30 mars dernier. Abonnez-vous! www.revuenuc.com



Mme Marie-Françoise BONICEL



P. Michel BONNET

Ordinations diaconales

Nous avons la joie de vous annoncer qu'ont été ordonnés diacres en vue du ministère de prêtre Guilhem JOLY (diocèse de Rouen) le 8 janvier, Emmanuel DANJOUX (MEP, diocèse Nîmes) le 5 février, pour la mission d'Indonésie, Cyril GOGLIN (diocèse de Reims) le 19 mars, Cyril LACOEUILHE (diocèse d'Evry) le 23 avril.



Guilhem JOLY (Rouen)
" Sur tes remparts, Jérusalem,
j'ai placé des veilleurs " (Is 62,6)



Emmanuel DANJOUX (MEP),
" Une voix partit de la nuée qui
disait : celui-ci est mon Fils,
l'Elu, écoutez-le " (Luc 9,35)



Cyril GOGLIN (Reims),
"Nous prêchons un Messie
crucifié, scandale pour les Juifs,
folie pour les peuples païens"
(1 Co 1, 23)



Cyril LACOEUILHE
(Evry-Corbeil-Essonnes)
" Heureux ceux qui ont cru
sans avoir vu " (Jn 20, 29)

Mémoires de séminaristes

La sixième année, au Séminaire des Carmes, c'est à la fois la première année d'exercice du ministère de prêtre et l'année de rédaction du mémoire, en vue d'obtenir la *Licencia Docendi*. Ce travail universitaire termine le cycle de maîtrise en théologie, entamé en cinquième année. Les sujets sont variés, à la fois en raison de l' "option" que chacun est amené à choisir à l'intérieur de la discipline théologique (écriture sainte, dogmatique, morale, liturgie, patristique, ecclésiologie...) que des centres d'intérêts personnels auxquels ces travaux renvoient le plus souvent. Les voici :

P. Thierry BUTOR (Pontoise) :

" L'invocation du Nom divin dans la liturgie des sacrements " (liturgie)

P. Ross CRICHTON (Argyll and the Isles) :

" La traduction des textes liturgiques et l'autorité compétente selon *Liturgiam Authenticam* " (droit canonique)

P. Gilles DROUIN (Evry) :

" EXPLIQUER, COMPRENDRE, PARTICIPER à la MESSE. Des questions actuelles : quel éclairage peut leur apporter l'œuvre de...Bossuet? " (liturgie)

Cyril GOGLIN (Reims) :

" Le recours au vocabulaire d'Exode 19,5-6 et de 1Pierre 2,4-10 dans la constitution dogmatique *Lumen Gentium* " (exégèse)

P. Jean-Christophe HELBECQUE

(Saint-Denis-en-France) :

" Les Catéchèses mystagogiques des Pères de l'Eglise : comment apprendre à des néophytes (d'hier, et de demain) à faire mémoire du sacrement reçu et à y revenir comme à une source. " (théologie patristique)

P. François HEMELSDAEL (Lille-MEP) :

" Dans quelle mesure peut-on dire que le Christ est mort " à notre place " ? Analyse critique du mystère de la substitution chez Hans Urs von Balthasar. " (théologie dogmatique)

Olivier MICHALET (Eudiste) :

" Le Mystère de l'Eglise : institution et mission dans la doctrine du Corps mystique " (ecclésiologie)

P. Geoffroy REVENEAU (Nevers) :

" Pour une théologie susceptible d'éclairer la décision d'accueillir l'enfant à naître atteint de la trisomie 21. " (théologie morale)

P. Jean-Baptiste SEBE (Rouen) :

" Balthasar lecteur de Péguy : contribution à un projet d'esthétique théologique " (théologie dogmatique)

Ludovic SERRE (Nanterre) :

" Autour du juste exercice du droit de propriété : la question de l'équité dans l'appropriation des biens " (théologie morale sociale et politique)

P. Bernard de TERVES (Angers-MEP) :

" Jalons pour une théologie du martyr. Le témoignage spirituel des Missions Etrangères de Paris. " (théologie dogmatique)

PREMIER DE CORDEE

Au fil
des jours

Dans la vie des séminaristes, les "équipes de vie" tiennent une place importante et tissent entre les personnes des liens privilégiés qui bien souvent se poursuivent après le séminaire pour soutenir les jeunes prêtres dans leur ministère diocésain. Voici le témoignage de l'équipe de Emmanuel DANJOUX (MEP/Nîmes), Frédéric DA SILVA (Soissons), Emmanuel FONTAINE (Arras), Cyril GOGLIN (Reims), Jean-Aimé GOURPIL (Fort-de-France), François HEMELSDAEL (MEP/Lille), Benoît SEPULCHE (Langres).

« Arrivant aux Carmes, chaque séminariste intègre une équipe de vie, qu'il gardera durant toute la durée de la formation. Si je devais emprunter une image pour parler de l'équipe de vie, je l'emprunterais à Frison Roche. Je la comparerais volontiers à une expédition de montagne, une cordée, partie à la découverte de sommets mystérieux et inconnus. Sac au dos, armé de patience, de volonté, paré à l'imprévu, chacun se lance dans une aventure, où il risque la fatigue, le découragement, la pénibilité de la marche. Mais partir en expédition avec d'autres, c'est aussi adapter son rythme à la marche de chacun, s'entraider, s'encourager, se supporter, et finalement, voir se construire à chaque pas une fraternité à jamais précieuse.

Durant ces quelques années, nous nous accrochons parfois à la corde, et nous nous laissons tirer, pour une pierre, un col, un sommet, qui nous emmène toujours plus haut. Notre cordée ? 7 hommes venus des quatre coins de France, apportant à l'équipée la chaleur nîmoise, la combativité arrageoise, le flegme martiniquais, la jovialité lilloise, la force des hommes de Langres, la noblesse rémoise et la discrétion axonaise. 7 hommes qui apprennent à se connaître, à s'écouter, à se faire confiance.

Dans notre ascension, nous nous arrêtons parfois pour respirer, regarder le chemin déjà parcouru. S'échappant du séminaire, nous nous asseyons autour d'une table, dans une de nos paroisses, refuges où résonnent, le temps d'une soirée, le son joyeux de nos voix réfléchissant analyses sérieuses de textes, témoignages d'expériences de vie, et éclats de rire. Animés d'un besoin d'exotisme que justifie le seul besoin d'amitié, nous quittons même notre montagne, le temps d'une semaine, pour découvrir d'autres pays, d'autres réalités, au Portugal ou à Rome.

Comme dans toute cordée, il y a le Premier, celui qui connaît la montagne et ses risques, celui qui prend soin de chacun et veille attentivement pour que toute l'équipée arrive au sommet. A son écoute, dans nos temps de prière, dans l'eucharistie célébrée entre nous, c'est aussi à lui que chacun rêve en secret de ressembler : un premier de cordée, berger attentif, bienveillant conduisant jusqu'au lieu de la merveilleuse rencontre tous ceux qui, dans nos diocèses, se mettent en route pour d'autres ascensions tout aussi vertigineuses. »

Frédéric DA SILVA
diocèse de Soissons



Focus :
l'insertion
pastorale

FORMER DES PASTEURS

Dans les derniers numéros de la Carmanews, nous avons eu l'occasion de donner un large écho des dimensions spirituelle et intellectuelle de la vie d'un séminariste aux Carmes. Nous voudrions aujourd'hui mettre en lumière les insertions pastorales des séminaristes qui durant 6 ans les préparent progressivement à l'exercice du ministère de prêtre.

L'insertion pastorale côté « directeur au séminaire »

« Même si la contrainte des études y est plus forte, un séminaire universitaire, au même titre que tout autre séminaire, vise à former “ de véritables pasteurs d'âmes ”, tous les aspects de la formation “ devant être ordonnés à cette fin pastorale ” (*Optatam Totius* 4). L'insertion pastorale en est un élément privilégié.

Au séminaire des Carmes, l'insertion est vécue selon une progression réfléchie : expérience éducative et transmission de la foi auprès de jeunes en aumônerie en 1^{ère} et 2^e années ; collaboration aux activités d'une paroisse dans la diversité de ses services en 3^e et 4^e années ; exercice du ministère diaconal et presbytéral en 5^e et 6^e années.

L'intention première n'est pas d'acquérir des techniques, encore qu'elles ne soient pas inutiles. Au contact de communautés chrétiennes diverses et de prêtres aux ministères variés, le séminariste enrichit sa vision du ministère et de la vie des prêtres.

Menée de front avec les autres éléments de la formation, l'insertion exige un emploi du temps contrôlé. Malgré son caractère forcément limité, elle joue un rôle important et dans la formation et dans le discernement. »

Père Joseph AUNEAU, p.s.s.

L'insertion pastorale côté « curé de paroisse »

« C'est toujours une joie d'accueillir quelqu'un qui a entendu l'appel du Seigneur et y a répondu librement. Il s'agit toujours d'un itinéraire à contempler avec le récit qu'il nous fait de sa vocation. Il est “ des nôtres ”... et nous prêtres, nous reconnaissons toujours en lui quelque chose du Seigneur qui nous est commun. Et puis, il n'a pas le même âge, il vient d'ailleurs et pour peu qu'il perçoive la confiance que nous lui accordons *a priori*... il peut livrer son originalité, parfois son expérience humaine, son regard sur le monde, sur l'Eglise et la mission à laquelle il s'initie en s'insérant durant quelques mois dans notre communauté.

C'est une chance d'avoir “ un petit frère ”... compagnon de route... D'abord pour “ être avec lui ” en charge de l'évangélisation. Moins que “ d'apprendre le métier ”, je cherche à découvrir avec lui et la Bonne Nouvelle à transmettre et des êtres à aimer... Et je ne sais pas quelle est des deux découvertes, la prioritaire... Mais de toutes façons, ce qui importe surtout c'est la confiance mutuelle entre nous qui pourra porter témoignage.

Mission confiée qui suppose toujours, reprise, relecture de l'événement vécu ensemble ou séparément. Prendre le temps de préparer (on le trouve toujours surtout au début)... c'est essentiel, prendre le temps d'évaluer ne l'est pas moins. Il faut même désirer cette évaluation... pour percevoir les enjeux... au besoin rectifier le tir (les moyens utilisés). La confiance en soi, nous la recevons par là !

Dans l'ordination nous promettons l'obéissance à l'évêque et à ses successeurs mais l'évêque s'engage conjointement à nous confier une mission et à en recueillir les fruits avec nous. Avec le séminariste en stage nous avons un peu le même rôle... l'ouvrir à tel ou tel aspect du ministère presbytéral... mais aussi à lui demander d'en rendre compte... que nous puissions en rendre grâce ! »

Père Bernard QUERUEL



Père Joseph AUNEAU
prêtre de Saint-Sulpice
directeur au Séminaire



Père Bernard QUERUEL
curé de Saint-Jacques
Saint-Christophe
de la Villette (Paris XIX^e)

Focus :
l'insertion
pastorale

NOUVELLES DU FRONT

A l'aumônerie de Saint-Médard (Paris V°)

« Accompagner des collégiens sur leur chemin de foi, voilà l'étape que le Séminaire des Carmes nous donne de vivre au cours des deux premières années de formation. Pour ma part, j'en retrouve chaque samedi une vingtaine, des 3^{èmes} venant des collèges publics du 5^{ème} arrondissement. Ils préparent leur confirmation qui sera célébrée en juin prochain.

Cela laisse un peu de temps, dix mois, pour les accueillir et les inviter à suivre le Christ en recevant ce sacrement. Deux défis qu'il faut relever dans la durée impartie. Comprendre quels sont leurs intérêts, leurs soucis, leurs attentes afin d'établir une relation de confiance : voilà l'indispensable pour mener à bien cette tâche véritablement catéchétique. Pour découvrir cette pédagogie, je travaille avec l'aumônier et une autre animatrice, enseignante de surcroît.

On pourrait être tenté de croire que ces collégiens restent immatures ; et pourtant ils savent se montrer adultes et se poser en croyants, par exemple au détour d'une conversation sur la fin de vie, ou en me questionnant sincèrement sur l'origine de ma vocation. Et alors que je pensais seulement les accompagner jusqu'à leur confirmation, je me rends compte qu'eux-mêmes m'aident, à leur façon, dans ma préparation au sacerdoce... »

Emmanuel FONTAINE



Emmanuel FONTAINE
diocèse d'Arras
2^{ème} année

En paroisse à Issy-les-Moulineaux

“ Je suis en insertion pastorale à St Etienne d'Issy-les-Moulineaux. Cette paroisse se distingue par son dynamisme (multiples activités et groupes, catéchumènes en augmentation), une bonne représentation de la tranche d'âge des 30-40 ans, de nombreuses familles et enfants présents à la messe dominicale et un fort engagement des fidèles.

Personnellement, je suis animateur d'un groupe de jeunes professionnels. J'accompagne également un catéchumène adulte. Nos rencontres mensuelles sont l'occasion d'échanges d'une grande richesse humaine et d'édification mutuelle dans la foi. Comme ce catéchumène est d'origine camerounaise, il y a la nécessaire prise en compte de la culture africaine, ce qui me permet de toucher du doigt la difficulté à transmettre l'indicible de notre foi toujours au-delà de nos discours bien rodés et construits.

Je participe aussi à la préparation du baptême des enfants. Nos réunions sont l'occasion pour leurs parents de dire ce qui les motive à demander ce sacrement, de leur expliquer ce qu'est le baptême chrétien et plus fondamentalement de les laisser s'exprimer sur leur propre foi, leurs interrogations et leurs engagements parentaux. Ces activités touchant aux sacrements s'articulent bien avec nos cours de 4^{ème} année et je perçois tout le bénéfice d'une bonne formation pour rejoindre les gens là où ils en sont dans leur foi et dans sa formulation plus ou moins adéquate.

Mais l'insertion en paroisse, ce sont encore des rencontres informelles, des repas chez les paroissiens, des repas avec les prêtres, des fêtes paroissiales, et évidemment l'eucharistie dominicale. ”

Yannick DEMEY



Yannick DEMEY
diocèse de Nanterre
4^{ème} année

"MALHEUR A MOI SI JE N'ANNONCE PAS L'EVANGILE !"

"Malheur à moi..." (1 Co 9,16)

Faire le choix d'une imprécation en guise de charte pour ma vie chrétienne peut paraître pour le moins surprenant, l'Écriture ne manquant pas de devises formulées de façon positive. C'est pourtant ce verset qui me guide tout d'abord comme chrétien – car cette mission ecclésiale d'annonce de l'Évangile échoit à tout chrétien – ensuite de façon particulière comme candidat au ministère de prêtre ; car ma raison d'être au séminaire est l'appel que je sens à participer à cette mission du Christ dans une consécration totale de ma vie.

"Caritas Christi urget nos" (2 Co 5,14)

La charité du Christ nous presse ! Oui, il y a une certaine urgence à la mission d'évangélisation des peuples, dont Jean-Paul II rappelait qu'il s'agissait du premier devoir de charité. Si la mission est à un tel point pressante, c'est qu'il n'en va ni plus ni moins du bonheur des destinataires du message évangélique : "*Heureux celui qui écoute la Parole de Dieu, et qui la garde dans son cœur*". Belle béatitude qui donne son sens à la malédiction appelée sur l'apôtre. Je suis mis devant ma responsabilité de chrétien, c'est-à-dire de "*gardien de mon frère*", responsable de son bonheur. "*Qu'as-tu fait ?*"

Comment donc ne pas me sentir "*harcelé par l'appel des âmes*" (E. Chenevière in *L'Ermitage*), moi-même ayant 'été saisi par le Christ', par sa Parole qui rassasie et qui transforme ? Comment ne pas vouloir proclamer cette Parole, qui en même temps qu'elle apaise la soif d'absolu de nos contemporains, qui est la plus grande des pauvretés, la leur révèle ? Car – j'en suis convaincu – la Parole de Dieu est la même qui creuse nos cœurs et qui les comble.

"Jésus en choisit douze pour être avec Lui et pour les envoyer prêcher" (Mc 3,14)

C'est à mon sens dans l'oraison, dans ce commerce d'amitié avec Dieu dont je suis sûr d'être aimé, que l'action apostolique trouve sa source et donc sa véritable fécondité.

Être avec le Christ. Il me semble que l'apôtre n'est apôtre véritable que dans la mesure où il est disciple véritable, où il se tient là et écoute la voix de l'Époux (cf. Jn 3,29). En lui rappelant qu'"*une seule chose est nécessaire*", à savoir sa présence, Jésus blâme l'activisme de Marthe, qui est, selon Dom Chautard l'"*hérésie des œuvres*". Seule la présence du et au Christ, son compagnonnage, donnent tout son sens au service de l'apôtre-disciple, car c'est cette présence qui met la charité au cœur de l'action apostolique.

De même que la présence du Christ accompagne les apôtres, la contemplation guide la prédication et en quelque sorte l'informe. Elle l'accompagne en permanence, elle ne la ponctue pas : il ne s'agit pas de prier pour reprendre son souffle, mais d'être habité de ce souffle. Prêcher n'est alors autre chose que laisser rejaillir en moi la source. A ce titre, j'assume pleinement les maximes des fils de saint Dominique : "*contempler et transmettre le fruit de cette contemplation*", et le faire "*verbo et exemplo*".

"Il envoie sa Parole sur la terre ; rapide, son Verbe la parcourt" (Ps 147)

Mon désir est précisément d'être témoin et passeur dans ce relais entrepris par la Parole de Dieu pour le salut du monde et, comme m'y invite le vénérable Paul VI, d'accomplir cette mission "*avec toujours plus d'amour, de zèle et de joie*" (*Evangelium nuntiandi*, n° 1).



Jean-Baptiste ARMNIUS
diocèse de Pontoise,
3^{ème} année



Le Christ et l'Abbé Ména
Musée du Louvre. Paris

Patrimoine

HOMO CAPAX DEI



Dans la vie du séminaire, l'année 2005 fut celle de nombreux départs. Pourtant, après ceux du Cardinal LUSTIGER, de Jean-Paul II, du recteur MAÏLA ou du Père Christian COURTOIS, l'annonce du départ en retraite, à plus de 80 ans, du Père Michel DUPUY à la fin décembre nous a pris au dépourvu. Sans doute, parce que l'inénarrable aumônier de Saint Joseph des Carmes nous avait plus habitué à l'éternité qu'au temps qui passe.

Il est évidemment impossible ici de retracer la vie de Michel DUPUY ou d'écrire le portrait spirituel d'un homme aux multiples facettes : sulpicien, théologien, spécialiste et éditeur de Bérulle, chargé du Nihil obstat pour le diocèse de Paris, ancien des Carmes ou encore missionnaire au Zaïre. Il est tout autant impossible de rassembler en quelques lignes tout ce qu'il aura apporté par sa lumineuse présence de prêtre à des générations de séminaristes.

En témoignage de gratitude, nous voudrions lui laisser à nouveau la parole puisqu'il a eu la bonté depuis sa retraite au Foyer de la Solitude à Issy-les-Moulineaux de nous adresser ce petit billet.

« Je commence par une confidence : je n'ai à peu près jamais exercé les ministères que j'avais projetés. L'homme propose, Dieu dispose, par les événements, par les évêques et autres autorités. Cependant, ne serait-ce que pour leur donner des idées et soi-même mieux prendre conscience de ce qu'on désire, il faut continuer à faire des projets et cela à quelque âge qu'on soit parvenu. Oui, vivre non pas tant de souvenirs, que d'avenir. L'Évangile nous y convie, quand il nous entretient tellement plus du Royaume que du passé. Les enfants se rappellent-ils leurs premières années ? Ils se voient bien plus par avance déjà grands. Et l'Évangile (Mc 10,15) nous invite à retomber en enfance en leur ressemblant. J'ajoute que les difficultés imprévues et les situations non préparées ne m'ont un seul instant fait regretter d'avoir été ordonné prêtre ni imaginer que je pusse ne pas l'être.

Evidemment je n'ai pas quitté le service de l'église des Carmes sans en ressentir de la peine. Les fidèles étaient devenus ma famille. Je ne suis pas très loin d'eux, mais je sais bien que les occasions de rencontre vont s'espacer et les liens se détendre. Les jeunes iront s'établir ailleurs et les vieux vivre de plus en plus solitaires par nécessité. Le poids des ans fait qu'ils peuvent de moins en moins circuler, entendent mal, ne voient plus, ne sont plus au courant de ce que vit le monde, quand bien même leurs idées ne se brouillent pas trop. C'est la retraite au sens premier du mot, la *solitude* qui justifie le nom de cette maison. Mais en fait je n'y suis pas seul. C'est une joie d'y trouver une communauté de vie matérielle et de foi. Je l'ai entendue qualifier d'antichambre du paradis. Faisons donc antichambre en attendant le Christ Jésus. »

JEUX DE L'OIE

Un impromptu phénoménologique au jardin des Carmes

Scherzo ma non troppo !

Le 3 février, une conversation de couloir avec Yann Vagneux m'apprend l'existence d'une oie qui, semble-t-il, a élu domicile au jardin des Carmes.

Aussitôt que je prends conscience de l'existence de ce volatile, un objet intentionnel d'un genre particulier se présente à mon esprit : le signifiant "oie", que je "vise à vide", dans la simple intentionnalité signitive. Je maîtrise suffisamment la langue française pour savoir de quoi il s'agit quand on me parle d'une "oie". Si Vagneux était tombé sur un touriste américain, japonais ou scandinave, il est vraisemblable qu'il aurait eu beaucoup de mal à se faire comprendre, nonobstant le fait que, dans les pays nordiques, par exemple la patrie de Nils Holgersson, les oies font partie du paysage, beaucoup plus que ce n'est le cas de Paris.

Au moment où nous nous quittons, je ne sais pas beaucoup plus que ce que m'indique ma conscience signitive : "oie" est un terme qui sert à désigner un palmipède plus grand qu'un canard, moins élégant qu'un cygne et qui pratique rarement la politique de l'autruche, comme le montrent ses cris perçants, nettement moins mélodieux que le chant du rossignol ou le *cantus firmus* grégorien.

En essayant de décrire un peu plus l'expérience que je viens de vivre, je remarque que mon savoir relatif à "l'oie" ne se réduit pas totalement au mode d'emploi lexical du signifiant "oie". Aussitôt qu'on me parle d'une oie, s'éveillent dans ma conscience les souvenirs des oies dans la basse-cour de ma grand-mère et de mon admiration devant les œufs, plus gros que les œufs ordinaires de poule, qu'on m'offrait de temps à temps pour la fête de Pâques. Sur la simple visée signitive vient alors se greffer une intentionnalité différente, de type mémoriel : celle qui me permet de me rapporter aux oies que je me souviens d'avoir vu, observé et parfois même nourri.

Sous l'effet de ces souvenirs, l'oie que je n'ai pas encore rencontré "en chair et en os", et dont je ne connais ni l'origine (vient-elle du Gers, d'Alsace ou du Périgord), ni le pedigree, j'essaie déjà de me l'imaginer : son plumage est-il blanc ou gris et son ramage sera-t-il digne de son plumage, pour qu'on puisse y saluer le phénix de ce jardin ?

Dans la conscience intentionnelle, une oie arrive rarement seule et une oie peut en cacher une autre. Aussitôt qu'on me parle d'oies, je pense aux parties de "jeu de l'oie" que je jouais avec mon frère et mes sœurs, quand le mauvais temps nous empêchait de sortir. Dans l'horizon intentionnel de ma conscience, apparaissent non seulement les oies que j'ai réellement vues autrefois – "mais où sont les oies d'antan ?" –, mais aussi celles que j'ai imaginées et dessinées ; les oies "littérales" aussi bien que les oies symboliques ou allégoriques, voire même proverbiales, comme les célèbres oies du Capitole qui ont sauvé la ville de Rome de l'invasion des barbares.

Je me demande alors si la mystérieuse oie du jardin des Carmes n'est pas appelée à jouer un rôle comparable à celui de ces oies légendaires : protéger le jardin sacré du séminaire des Carmes contre les intrus – étudiant ou étudiante des facultés de lettres, de philosophie ou de sociologie, en clamant haut et fort, en latin scolastique : "*Cave anserem !*" lors de chaque transgression. Cette oie, qui sait ?, est peut-être la gardienne de l'être de ce jardin inaccessible.



Le Père Jean GREISCH a dévoilé les mystères de Martin HEIDEGGER et de Paul RICCEUR à des générations d'étudiants de l'Institut Catholique. Cet éminent professeur de phénoménologie et d'herméneutique rejoindra à l'automne les Etats-Unis pour y poursuivre son enseignement.



ELOI a intégré le séminaire des Carmes à la mi-janvier pour être le plus fidèle supporter de la campagne électorale du bureau ABBA. Après avoir traversé vigoureusement les dangereuses semaines de la grippe aviaire, elle n'a finalement pas résisté à l'appétit des séminaristes.

Il faut que j'en aie le cœur net.

Prenant mon courage entre les mains, je pénètre avec circonspection dans les allées du jardin, muni des meilleures intentions du monde et de mon appareil photographique, car j'aimerais "immortaliser" cette oie dont la durée de vie prévisible me semble assez problématique.

Et voici que je l'aperçois enfin, "en chair et en os", ce sacré volatile.

Eh oui !, c'est bien elle, non "une oie", un exemplaire du genre "oie", mais l'oie, la seule, l'unique du jardin des Carmes ! Nous voici enfin face à face, ou plutôt nez à bec et nous nous regardons, moi avec admiration, elle avec un air hautain et légèrement narquois. Aussitôt qu'elle m'aperçoit, le gracieux point d'interrogation de son cou se raidit pour se transformer en point d'exclamation agressif et je vois une torpille duveteuse se précipiter sur moi pour me pincer la jambe. Veut-elle vérifier si les philosophes sont, eux aussi, des êtres de chair et d'os, ou s'agit-il de défendre son territoire contre un intrus ? A moi de résoudre ce délicat problème d'interprétation !

Toujours est-il que nous faisons quelques pas hésitants ensemble. Or voici que, plus je la regarde, je sens un sentiment étrange et troublant s'éveiller en moi : je prends conscience qu'il est midi passé et que j'ai faim. Aussitôt, l'objet intentionnel "oie" change de nature : elle n'est pas seulement "belle à voir", mais aussi "bonne à manger". Surgit alors la représentation, venue je ne sais d'où, d'une oie, cuisant dans son jus, truffée d'une farce succulente et agrémentée de châtaignes. Je la vois, trônant sur la table du réfectoire du séminaire des Carmes et j'entends une voix, venant du tréfonds de la cuisine, demandant : "L'aile ou la cuisse ?"

A ma stupéfaction, cet objet intentionnel fantasmé modifie mon rapport au monde ambiant qui m'entoure. Ce qui jusqu'ici était un idyllique lieu de promenade, se transforme en jardin de la tentation. Des mauvaises pensées de ce genre me donnent la chair de poule et le fait qu'en allemand, cet éprouvé soit désigné par l'expression : *Gänsehaut* (littéralement : "chair d'oie"), n'est pas fait pour me rassurer.

C'est pourquoi je quitte précipitamment ce jardin, qui a failli se transformer en lieu de perdition – pour moi-même, mais plus sûrement encore pour l'oie.

Même si je tourne le dos à l'oie, elle ne me quitte pas totalement. Je continue à penser à elle et j'aimerais lui assurer le "bonheur dans le pré", auquel elle a droit. Le meilleur moyen me semble être de lui trouver de la compagnie.

Me revient alors en mémoire le spectacle des milliers et des milliers d'oies des neiges que j'ai vues, il y a quelques années, s'ébattre sur les rives du Saint-Laurent au Cap Tempête ; pour se gaver frénétiquement avant de prendre leurs quartiers d'hiver plus au nord.

"Que d'oies, que d'oies !" : pour le jardin des Carmes, cela fait beaucoup trop. Un modeste troupeau d'une dizaine d'oies serait assez. La nuit suivante, je les vois en rêve marcher au pas de l'oie, mais avec un panache digne d'une compagnie de gardes suisses, monter la garde autour du Séminaire des Carmes.

Au moment de "poser ma plume" – qui n'est pas une plume d'oie, mais un clavier d'ordinateur – je suis saisi d'un doute : les lecteurs de cette incursion dans le jardin d'enfants phénoménologique, sauront-ils faire la différence entre le moi empirique qui s'y dévoile et le sens de son écrit ? Ils n'y parviendront que s'ils se livreront eux-mêmes au "jeu de l'oie" transcendantal, consistant à constituer le sens intentionnel "oie" dans l'immanence de leur conscience phénoménologiquement purifiée.

Jean GREISCH

Mélanges





PRINTEMPS AUX CARMES



www.push-music.net

Concert / Louange / Polos verts / Rock chrétien / Décibels / Rire / Pelouse / Sandwiches / P.U.S.H. / Fever / Light Singers / Gospel / Am(é)ls / Coca-Cola / Etudiants de la Catho / Jeunes prêtres / Effusion / Ferveur / Témoignages / Silence / Saxos / Chants / Esprit-Saint / Martyrs / Amour / Contemplation / Eucharistie / Adoration / Intercession ...

C'était le 11 mai au Séminaire !

